

du vivant des rois leurs pères. Les ministres ont de très-fréquentes entrevues avec le prince de Galles sur cette importante affaire, où l'on ne doute point qu'ils n'aient tâché de faire entrer le prince dans leurs vues : on dit même que S. A. R. a déclaré qu'elle se conformeroit à cet égard aux vœux de la nation. Ses partisans en parlement feront valoir leurs raisons pour départir au prince seul l'autorité souveraine.

Le comte de Luli & le baron d'Alvensleben, ministres de Prusse, ont eu leurs audiences du prince de Galles à Windsor. Le premier partira dans peu, étant destiné à se rendre à Constantinople en qualité d'ambassadeur de Sa Majesté Prussienne auprès du grand-seigneur. — On assure que le comte de Woronzow, ambassadeur de Russie, dans la conférence qu'il eut, le 21, avec le marquis de Carmarthen, a demandé, par ordre de l'impératrice sa souveraine, si l'alliance conclue entre la Prusse & l'Angleterre étoit destinée à opérer contre la Russie de la même manière que dans la médiation entre la Suede & le Danemarck ; il intima en ce cas les résolutions de S. M. I. en conséquence. — M. Fox, dont le génie est trop actif pour demeurer tranquille spectateur des affaires présentes, a été tous les jours de cette semaine en consultation avec le prince de Galles & les personnes de son parti.

I T A L I E.

ROME (le 22 Novembre). A l'occasion des différens du S. Siege avec la cour de Naples, & particulièrement de la conduite tenue à l'égard de l'internonce, il a été